

Introduction

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **43 (1963)**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN TRESOR DE GROS TOURNOIS

découvert à Lausanne, en 1960

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	53
2. La trouvaille	54
3. La situation en Europe au milieu du XIV ^e siècle	56
4. Les monnaies	58
5. La monnaie à Lausanne et dans le Pays de Vaud au milieu du XIV ^e siècle	62
6. Les trouvailles de gros tournois	64
7. Classification des gros tournois	69
8. Le site de la cachette	74
9. Qui peut avoir enfoui ce trésor et pourquoi?	77
10. De la valeur du trésor	78
11. Date de l'enfouissement de notre trésor	79
12. Catalogue de la trouvaille de La Cité	81
13. Tableau des pièces photographiées avec indication de leur poids	107

I. Introduction

La mise au jour d'une cachette monétaire est un événement. Ceux qui la découvrent, impressionnés par ces monnaies anciennes, s'imaginent immédiatement avoir trouvé la fortune. La quantité des pièces, leur origine inconnue, évoquent irrésistiblement les trésors fabuleux des contes et des récits de leur enfance.

L'historien, lui, pense à l'origine de cette cachette, à ceux qui ont constitué le magot, aux raisons qu'ils avaient de l'enfouir. Ils espèrent, et souvent sont convaincus, que l'examen de ce trésor leur apportera des éléments nouveaux, inédits, sur la vie, les mœurs, les événements contemporains.

Les numismates, qui ne sont trop souvent que des collectionneurs, souhaitent découvrir, sinon des pièces inédites, du moins des variantes, susceptibles d'enrichir ou de compléter leurs séries.

Comment répondre à tant de vœux, satisfaire à des aspirations si diverses?

Etudier une trouvaille est un travail de patience. Avant toutes choses, il faut nettoyer les pièces, les débarrasser de la terre – ce qui est aisé –, de sédiments calcaires tenaces, puis des oxydations, souvent très profondes. Les risques sont grands de casser les

pièces au nettoyage, ou de faire disparaître le relief des inscriptions ou des effigies, lors de la réduction des oxydes.

La détermination, c'est-à-dire la lecture des pièces et leur classement, est une œuvre de longue haleine. On n'avance que pas à pas, mot par mot, détail par détail.

Les gros tournois ont donné beaucoup de mal aux numismates. Sans nous préoccuper trop de leurs controverses sur l'attribution des gros tournois, nous nous sommes borné à classer toutes les pièces du trésor, aussi méthodiquement que faire se peut, afin de donner, à de plus savants connaisseurs de la monnaie française, l'occasion de comparer, de critiquer et, nous l'espérons, d'en tirer des enseignements nouveaux. Aux historiens, nous souhaitons avoir apporté le maximum de faits et d'hypothèses. A notre Musée, enfin, cette trouvaille amène une magnifique série de gros tournois, plus riche encore que celle conservée au Cabinet de France, série que les numismates ne manqueront pas de venir consulter, pour leur plaisir et pour leurs travaux.

Pour la présente publication, nous avons trouvé aide et appui auprès de nombreux amis, plus particulièrement M. F. Aubert, pour le classement ; M. H. Perrenoud, pour la récupération des pièces distraites lors de la trouvaille ; les conservateurs de nombreux musées, notamment à Paris, Hambourg, La Haye, Naples et au Vatican ; enfin, M. D. Dessemontet qui a bien voulu relire notre texte et nous suggérer de judicieux remaniements. Que tous soient chaleureusement remerciés.

2. La trouvaille

La partie la plus ancienne de la ville de Lausanne est construite sur la colline dite de La Cité, sorte d'éperon enserré entre la Louve et une des boucles du Flon. La partie supérieure en était fermée, au sud, par la Cathédrale, au nord par le couvent de Saint-Maire – le Château n'avait pas encore été construit. Entre deux, la population vivait dans de petites maisons moyenâgeuses, desservies par d'étroites ruelles ; les immeubles de la rangée sise à l'est jouissaient du privilège de jardinets établis sur des murs de soutènement, peut-être d'anciennes murailles.

En mai 1960, des ouvriers, occupés à la démolition d'un vieux bâtiment, sis au levant de La Cité, pour l'agrandissement de la Caserne de Gendarmerie, mirent au jour une cachette renfermant, depuis six siècles, quelque six cents pièces d'argent.

Au moment de la trouvaille, le chantier n'était occupé que par des ouvriers travaillant à la pioche. Cette circonstance fut heureuse : à la pelle mécanique, le trésor aurait pu passer inaperçu¹. Un ouvrier, en contre-bas, dégarnissait un mur lorsque soudainement, ayant mis la cachette à jour, les pièces de monnaie coulèrent sur lui à son grand émerveillement. Ses exclamations attirèrent l'attention. Dès lors, les ouvriers s'efforcèrent de sauver les restes du vase et de rassembler les monnaies qu'il contenait. La Gendarmerie les recueillit à l'intention du Cabinet des médailles, ce dont chacun lui saura gré vu l'importance de cette trouvaille, ainsi que nous l'exposerons ci-après².